



De la recherche aux connaissances : investissement, productivité et niveaux de vie

N° 11-631-X au catalogue
ISBN 978-0-660-45095-7

À propos de la série *De la recherche aux connaissances*

La série de présentations *De la recherche aux connaissances* présente un large éventail de résultats sur des sujets de recherche sélectionnés. Chaque présentation s'inspirera des données probantes de nombreuses études différentes qui utilisent des données et des méthodes novatrices et de grande qualité et les intégrera pour mieux comprendre des questions stratégiques pertinentes et complexes.

Fondée sur la recherche appliquée de données précieuses, la série vise à fournir aux décideurs, et plus largement aux Canadiens et aux Canadiennes, une vision globale et horizontale des enjeux sociaux, économiques et de santé actuels auxquels nous sommes confrontés dans un monde en évolution.

Contexte : Qu'est-ce que la productivité?

- La productivité est une mesure de l'efficacité avec laquelle les entreprises font appel à leur main-d'œuvre et à leur capital lors de la production de leurs produits et services. Cette présentation porte sur la **productivité du travail**, une mesure de l'efficacité qui est largement utilisée en conjonction avec les données sur les coûts de main-d'œuvre et la rentabilité afin d'évaluer la compétitivité des entreprises canadiennes.
- **La productivité du travail croît si la valeur de la production réelle (ou corrigée en fonction de l'inflation) par heure travaillée augmente.** Elle dépend : 1) de la valeur et du type d'immobilisations dont disposent les travailleurs; 2) des compétences que possèdent les travailleurs; 3) d'une gamme d'autres facteurs propres à l'efficacité, hormis les mesures directes du capital et du travail, qui peuvent influencer sur la quantité de produits qui est produite (ces facteurs comprennent le progrès technologique, les changements organisationnels et les économies d'échelle).
- La réaffectation des ressources productives entre les industries et les entreprises touche également la productivité du travail de l'ensemble de l'économie. Ce processus de réaffectation peut comprendre des **effets structurels** lorsque les intrants de travail sont déplacés entre les industries et lorsque des entreprises plus productives supplantent des concurrents moins productifs.

Pourquoi la productivité est-elle importante?

« L'augmentation de la productivité est une condition essentielle à l'expansion non inflationniste de l'économie et à l'amélioration du niveau de vie. À l'heure où l'inflation dépasse déjà largement la cible, cette croissance est plus essentielle que jamais ». (Tiff Macklem, gouverneur de la Banque du Canada, le 9 février 2022, à la Chambre de commerce du Canada)

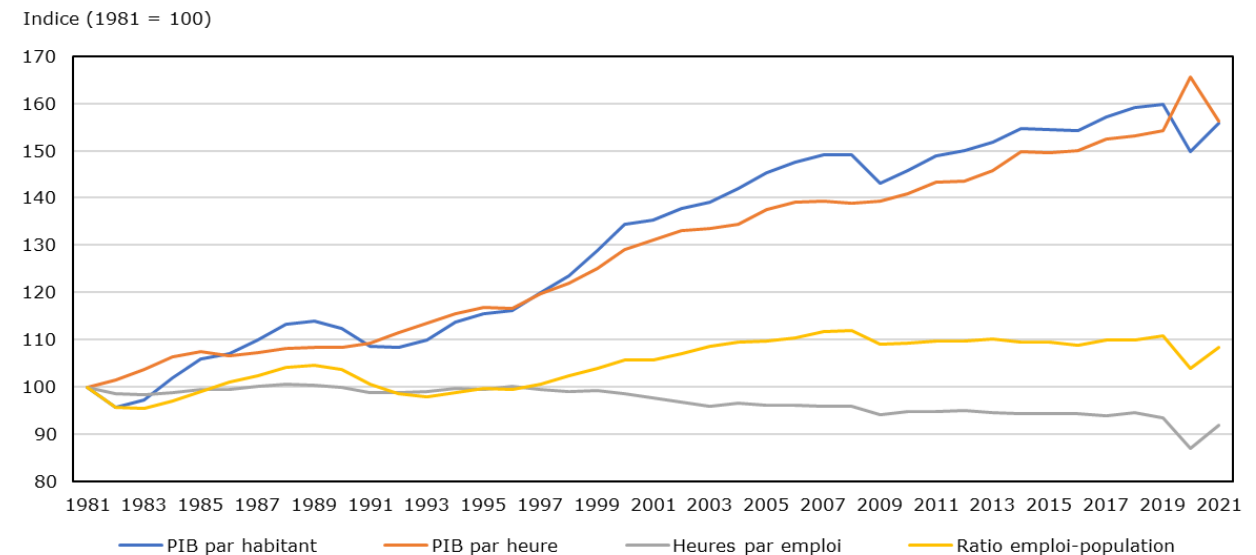
Les gains de productivité se traduisent par un bien-être matériel accru

- Au cours des 40 dernières années, les augmentations de la productivité du travail ont été à la source de près de 90 % de la hausse du produit intérieur brut par habitant du Canada.
- Par le passé, les variations de la productivité du travail ont suivi de près la croissance des salaires réels.

L'amélioration de la productivité deviendra de plus en plus importante en raison du vieillissement de la main-d'œuvre

- Une productivité plus élevée sera nécessaire pour maintenir l'amélioration du niveau de vie à long terme en raison des répercussions structurelles que le vieillissement de la population aura sur la main-d'œuvre du Canada. Près de 1 travailleur sur 5 s'approchera de l'âge de la retraite au cours des 10 prochaines années; de nouvelles augmentations du ratio de l'emploi à la population ne sont pas anticipées (Recensement de 2021).

Tendances du produit intérieur brut par habitant et de ses composantes, 1981 à 2021



Note : PIB = produit intérieur brut.

Sources : Tableaux 36-10-0207, 14-10-0022 et 17-10-0060 de l'Entrepôt commun de données de sortie.

Quels sont les facteurs à la base de la productivité de la main-d'œuvre?

- L'**intensité du capital** est déterminée par l'investissement des entreprises dans deux types d'actifs :
 - **les actifs corporels** (p. ex. les bâtiments et les ouvrages de génie, les machines et le matériel, et les technologies de l'information et des communications);
 - **les actifs incorporels** (p. ex. les logiciels, la recherche et développement, la prospection minière et l'évaluation).
- La **qualité de la main-d'œuvre** reflète l'éventail d'aptitudes de la main-d'œuvre (et dépend en partie de l'évolution du niveau de scolarité au fil du temps).
- La **productivité multifactorielle** comprend tous les autres facteurs, y compris les changements technologiques, les changements organisationnels, l'utilisation de la capacité et les économies d'échelle, qui peuvent influencer sur la croissance de la production.

Sources de la croissance de la productivité du travail dans le secteur des entreprises

	1980 à 2000	2000 à 2010	2010 à 2019
Croissance de la productivité du travail (%)	1,7	0,7	1,2
Contribution par point de pourcentage :			
Intensité du capital	0,9	1,0	0,4
Qualité de la main-d'œuvre	0,4	0,3	0,2
Productivité multifactorielle	0,5	-0,6	0,6

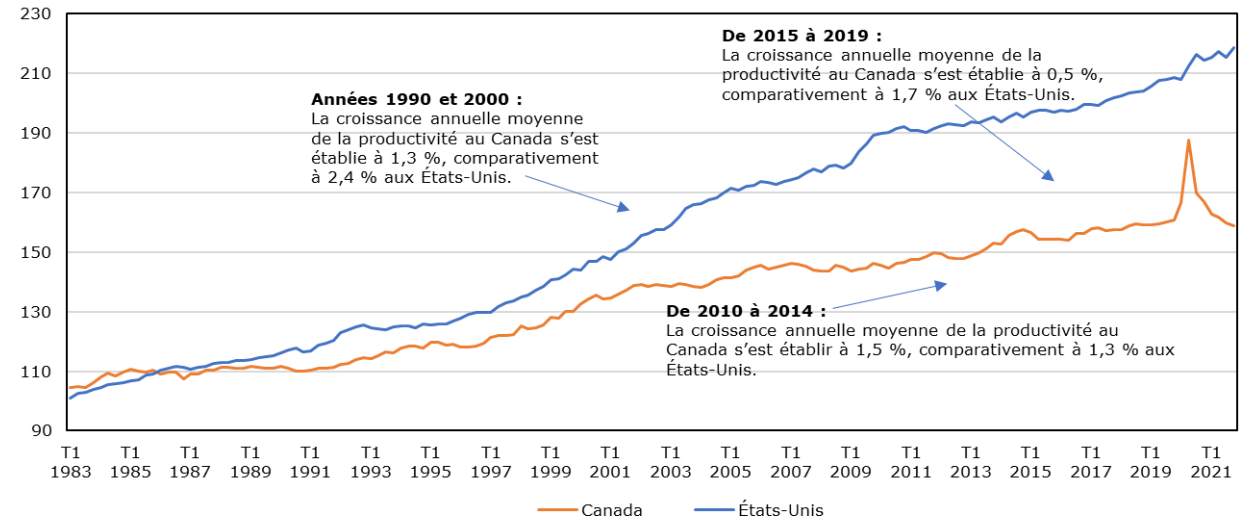
La concurrence est importante : Derrière cette vue d'ensemble de la productivité se trouvent les industries, les entreprises et les travailleurs. À mesure que les ressources productives passent d'une industrie et d'une entreprise à une autre, et que les **entreprises moins productives sortent du marché** et que les **entreprises plus productives entrent sur le marché**, la productivité globale changera également.

Contexte : Tendances de la productivité telles qu'observées avant la pandémie de COVID-19

- L'écart de productivité entre le Canada et les États-Unis s'est élargi au cours des années 1990 et 2000. Le ralentissement de la croissance de la productivité au Canada reflétait, en partie, une baisse des dépenses en technologies de l'information et des communications. Cela a stimulé les gains de productivité au sud de la frontière, notamment dans les services de haute technologie.
- Le rendement du Canada en matière de productivité s'est amélioré à la suite de la récession de 2008-2009, alors que la demande s'est accrue, en particulier pour les ressources canadiennes. L'investissement des entreprises, soutenu par d'importantes dépenses en immobilisations dans le secteur de l'extraction de pétrole et de gaz, et l'investissement des entreprises dans les technologies de l'information et des communications ont soutenu la croissance de la productivité au cours de cette période.
- La croissance de la productivité du travail a ralenti de 2015 à 2019, l'économie s'étant adaptée à la baisse des prix du pétrole. Juste avant la pandémie de COVID-19, l'investissement non résidentiel des entreprises se situait à environ 20 % en deçà du sommet atteint à la fin de 2014.

Productivité du travail dans le secteur des entreprises, au Canada et aux États-Unis

Indice (T1 1981 = 100)

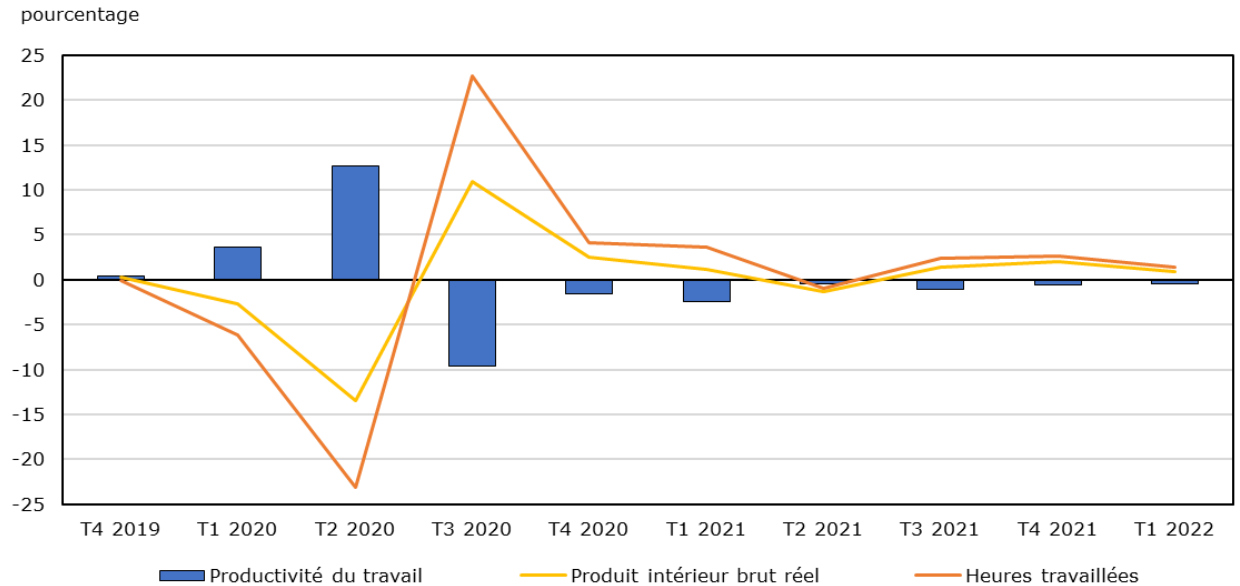


Sources : Statistique Canada, tableau 36-10-0206-01, et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

COVID-19 : les premiers gains de productivité se dissipent à mesure que l'emploi et les heures travaillées se redressent

- Les importantes augmentations de la productivité globale observées au début de la pandémie rendaient compte d'importantes réductions enregistrées au chapitre du nombre d'heures travaillées dans les entreprises non essentielles les plus durement touchées par les mesures de confinement.
- Le mouvement global des heures travaillées des activités non essentielles (où la productivité est généralement plus faible) vers les activités essentielles (où la productivité est plus élevée) a entraîné une augmentation de la productivité dans l'ensemble de l'économie.
- Ces effets structurels se sont dissipés en 2021, alors que les entreprises non essentielles ont intensifié leurs activités. La productivité a fléchi, le nombre d'heures travaillées s'étant redressé plus rapidement que la production.
- La productivité du travail a reculé pendant sept trimestres consécutifs. La productivité globale au premier trimestre de 2021 était inférieure de 1,3 % aux niveaux observés avant la pandémie.

Les heures travaillées dans les entreprises canadiennes reprennent de la vigueur plus rapidement que la production réelle, variation trimestrielle en pourcentage



Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0206-01.

Les pressions sur la compétitivité des coûts augmentent : Au début de 2022, les **coûts unitaires de main-d'œuvre**, qui mesurent les coûts de la main-d'œuvre nécessaire pour produire une unité de production, ont augmenté de 12 % par rapport aux coûts observés avant la pandémie. La rémunération des travailleurs a dépassé l'amélioration de la productivité au cours de la pandémie.

COVID-19 : l'incidence sur la productivité varie d'un secteur à l'autre, au moment où les entreprises continuent de s'adapter

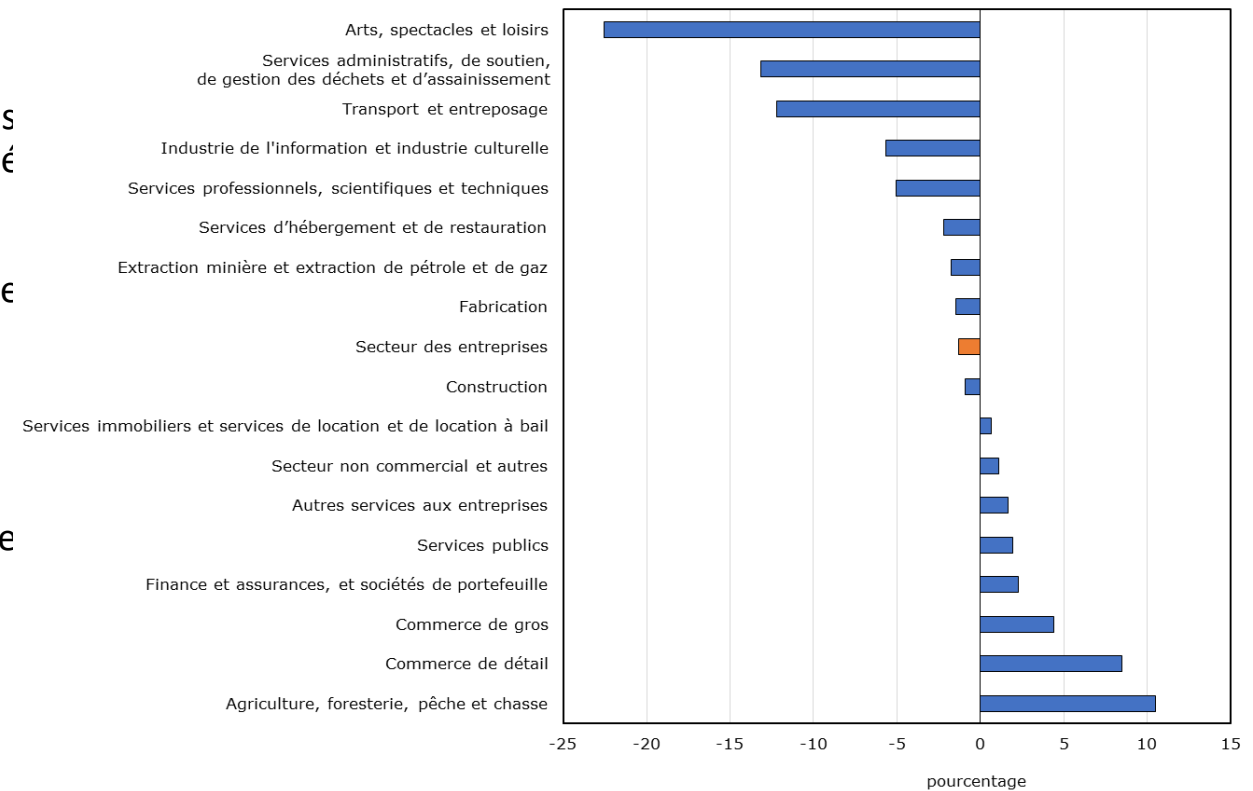
Les secteurs à forte incidence technologique sont plus résilients

- Les industries qui ont davantage recours aux services technologiques ont fait preuve de plus de résilience pendant la pandémie. L'intensité numérique plus élevée dans les secteurs des finances et du commerce de gros a contribué à des gains de productivité, tandis que la reprise rapide des ventes au détail reflétait la transition rapide vers les plateformes numériques.

Les répercussions sur la productivité sont masquées par la forte demande de main-d'œuvre

- La productivité du travail dans les services professionnels, scientifiques et techniques au début de 2022 est restée inférieure de 5 % aux niveaux observés avant la pandémie, les fortes augmentations au chapitre des heures travaillées ayant dépassé les augmentations de la production. Le nombre de travailleurs salariés de ce secteur a enregistré une hausse de 200 000 (+15 %) depuis le début de la pandémie.

Croissance nette de la productivité, par secteur, du quatrième trimestre de 2019 au premier



Sources : Statistique Canada, tableaux 36-10-0206-01 et 36-10-0207-01.

Le roulement concurrentiel peut avoir une incidence sur la croissance de la productivité dans de nombreuses industries : Un nombre relativement plus élevé d'entreprises à faible productivité ont fermé pendant la pandémie de COVID-19, que durant la récession de 2008-2009.

Les gains de productivité soutenus dans les années à venir devront être alimentés par de nouveaux investissements des entreprises

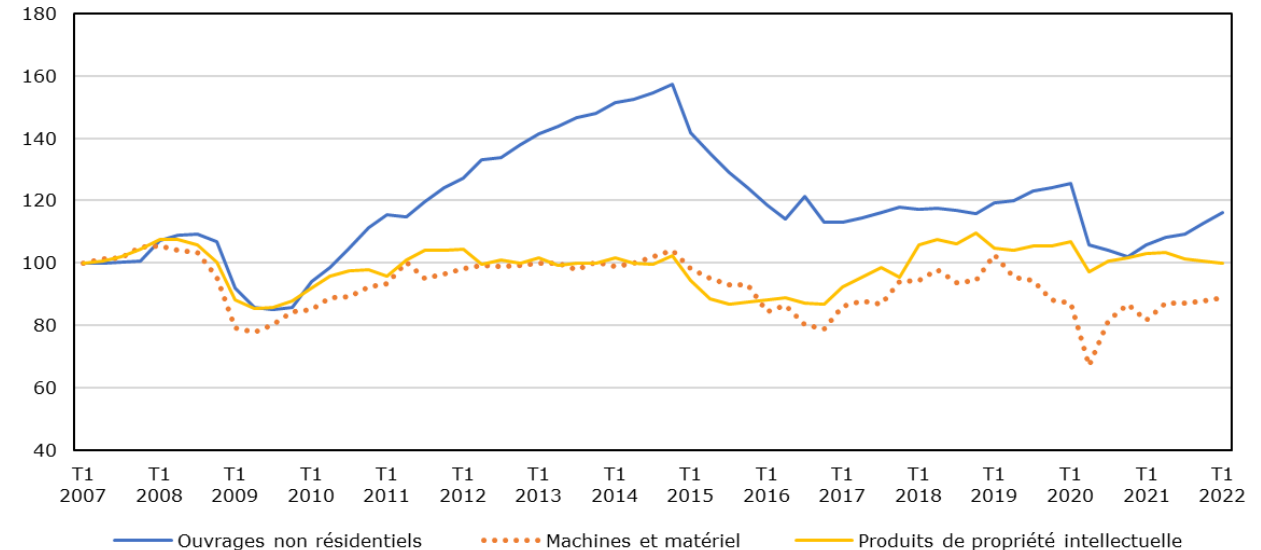
« En cette sortie de pandémie de COVID-19, le Canada a la possibilité d'enregistrer des gains de productivité attendus depuis longtemps. Dans les années à venir, les décisions d'investissement des entreprises détermineront la trajectoire de la croissance de la productivité au pays ».
(Tiff Macklem, gouverneur de la Banque du Canada, le 9 février 2022, à la Chambre de commerce du Canada)

Avant la pandémie de COVID-19, le faible niveau d'investissements des entreprises dans les actifs améliorant la productivité a entraîné des répercussions sur sa croissance

- Les dépenses globales des entreprises en ouvrages de génie et en machines et matériel ont suivi une tendance à la baisse depuis la diminution prononcée observée au chapitre des prix du pétrole au milieu des années 2010. La reprise de ces dépenses à la suite de la pandémie de COVID-19 a également été lente.
- Au début de 2022, les dépenses réelles dans les ouvrages non résidentiels et les machines et matériel ont été inférieures de 4 % aux niveaux affichés avant la pandémie et inférieures de 22 % aux niveaux record observés en 2014.
- Les dépenses réelles en **recherche et développement** étaient inférieures de 8 % aux niveaux enregistrés avant la pandémie et inférieures de 11 % aux niveaux déclarés en 2014.

Investissements non résidentiels des entreprises, par type d'actif

Indice (T1 2007 = 100)



Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0108-01.

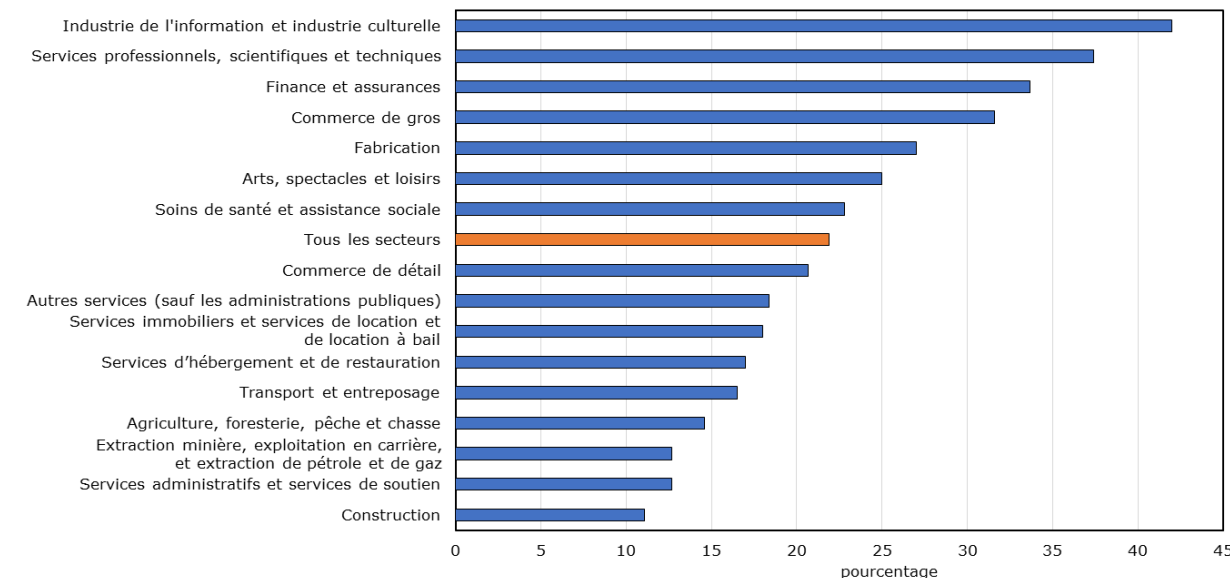
Quel type d'investissement stimulera la croissance de la productivité? Le secteur des services de haute technologie dirige l'adoption des technologies numériques

Les entreprises ont changé la façon dont les intrants de technologies de l'information et des communications (TIC) sont intégrés dans leurs systèmes de production. Au cours des 10 dernières années, les dépenses effectuées pour les services des TIC, qui étaient utilisés comme intrants intermédiaires et qui étaient peut-être liées à l'informatique en nuage et à d'autres avancées dans la gestion des données, ont augmenté à un rythme plus rapide que les dépenses traditionnelles en capital des TIC.

- Au début de 2022, environ **1 entreprise sur 5** a déclaré qu'elle prévoyait augmenter ses dépenses en technologies numériques nouvelles ou supplémentaires au cours des 12 prochains mois.
- Les entreprises du secteur des services de haute technologie se classent au premier plan.
 - Plus de 40 % des entreprises de l'industrie de l'information et de l'industrie culturelle, ainsi que 38 % des entreprises des services professionnels, scientifiques et techniques, prévoient acquérir des technologies numériques nouvelles ou supplémentaires.
 - Environ un quart des fabricants ont l'intention de le faire.

Questions clés : À quel degré la croissance de l'emploi et du revenu est-elle associée aux avancées technologiques numériques? Dans quelle mesure cela profitera-t-il aux travailleurs hautement qualifiés et aux travailleurs peu qualifiés?

Pourcentage d'entreprises prévoyant acquérir des technologies numériques nouvelles ou supplémentaires au cours des 12 prochains mois



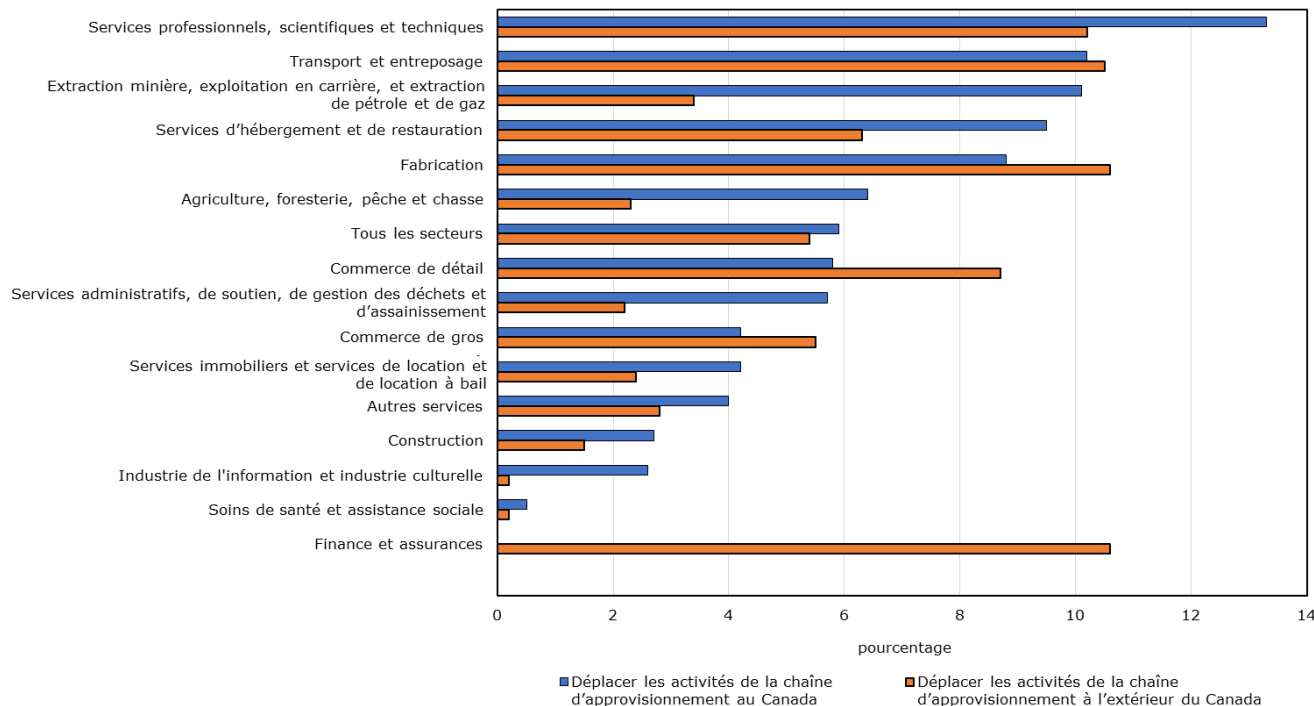
Notes : Les données sont tirées de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises, premier trimestre de 2022. La catégorie des services administratifs et des services de soutien comprend les services de gestion des déchets et les services d'assainissement.
Source : Statistique Canada, tableau 33-10-0487-01.

Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement sont susceptibles d'avoir une incidence sur la croissance de la productivité à court terme

Les défis logistiques ne cessent d'augmenter

- Au total, 4 entreprises sur 10 s'attendent à ce que les coûts de transport soient un obstacle au cours des prochains mois (deuxième trimestre de 2022).
- Les défis liés à la chaîne d'approvisionnement n'ont cessé de croître depuis le milieu de 2021. Plus du quart des entreprises anticipent des difficultés en ce qui concerne l'acquisition d'intrants, de produits ou de fournitures au pays.
 - Plus des deux tiers des entreprises qui s'attendent à des défis liés à la chaîne d'approvisionnement ont indiqué que l'ampleur de ces défis s'est accentuée au cours des derniers mois, et plus de la moitié s'attendent à ce que ces difficultés se poursuivent pendant six mois ou plus.
- Environ 1 entreprise sur 20 s'attendant à des défis liés à la chaîne d'approvisionnement prévoit déplacer les activités de la chaîne d'approvisionnement au Canada au cours de la prochaine année, tandis qu'une proportion analogue prévoit déplacer les activités de la chaîne d'approvisionnement à l'extérieur du Canada.

Ajustements que les entreprises ou les organismes prévoient apporter à leur chaîne d'approvisionnement au cours des 12 prochains mois, deuxième trimestre de 2022



Source : Statistique Canada, tableau 33-10-0511-01.

Le déplacement des activités liées aux chaînes d'approvisionnement peut avoir des répercussions plus profondes sur la productivité dans les secteurs axés sur l'exportation comme celui de la fabrication

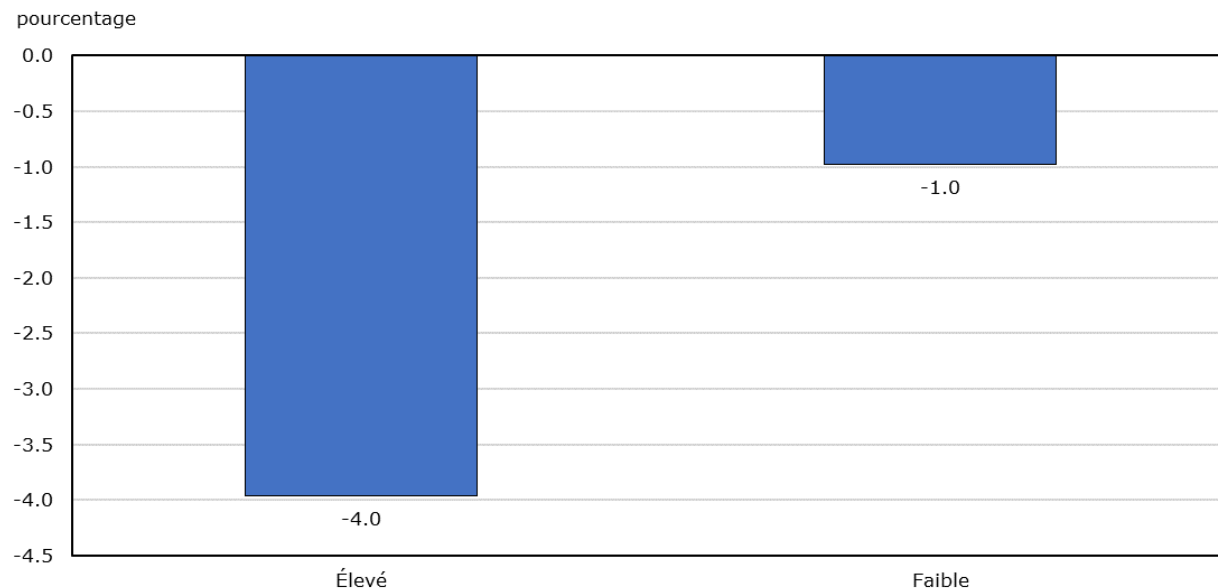
La productivité du travail dans le secteur de la fabrication a été plus touchée par les perturbations liées à la pandémie

- Les industries manufacturières qui sont davantage exposées aux bouleversements externes liés à l'offre (dont la production dépend davantage des intrants intermédiaires importés) ont connu une baisse plus importante de leur productivité du travail au cours de la pandémie.
- Si la croissance de la productivité dans le secteur de la fabrication avait maintenu la tendance qu'elle affichait avant la pandémie, la productivité globale du secteur des entreprises au cours des deux premières années de la pandémie aurait été supérieure d'environ 0,3 point de pourcentage.

Compte tenu de l'exposition vis-à-vis de l'étranger, le rétablissement des chaînes d'approvisionnement peut avoir des répercussions directes sur la productivité

- Plus des trois quarts des fabricants canadiens dépendent de l'importation de biens ou de services et 90 % de ces entreprises utilisent ces intrants dans leurs activités de production d'autres biens et services au Canada. L'importation peut également améliorer la productivité des entreprises, en permettant aux entreprises canadiennes d'accéder à des technologies et à des intrants étrangers qui ne sont pas disponibles ou qui coûtent plus cher au pays. Les efforts de relocalisation qui visent à raccourcir les chaînes d'approvisionnement pour limiter leur exposition aux bouleversements externes peuvent avoir des effets négatifs sur la productivité.

Variation de la croissance annuelle moyenne de la productivité du travail de 2010 à 2019 et de 2019 à 2021, selon l'exposition aux bouleversements externes liés à



Source : Statistique Canada (totalisations spéciales).

L'activité transfrontalière facilite l'accès à l'innovation et à la technologie qui sont essentielles à la croissance de la productivité

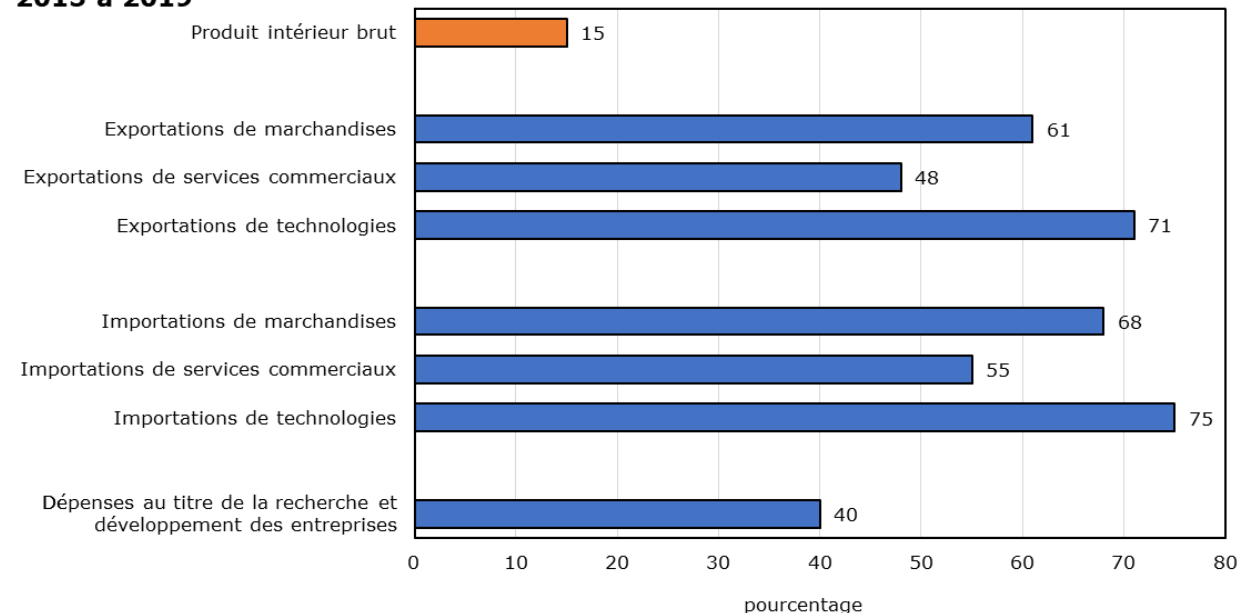
L'exposition aux marchés étrangers et la croissance de la productivité vont de pair

- Les industries qui sont fortement exposées aux bouleversements externes dans les chaînes d'approvisionnement, comme les secteurs de la fabrication et de l'extraction de pétrole et de gaz, sont souvent celles qui apportent les technologies novatrices aux producteurs nationaux par l'entremise du commerce transfrontalier et d'investissements directs étrangers. Ces liens transfrontaliers constituent d'importantes sources de croissance de la productivité.
- D'après les recherches de Statistique Canada, les exportateurs sont 37 % plus susceptibles d'utiliser des technologies étrangères que les non-exportateurs. Les entreprises qui commencent à exporter sont également plus susceptibles d'entreprendre des activités de recherche et développement et de collaborer à ces activités avec des acheteurs étrangers.

Les multinationales étrangères restent d'importants véhicules pour l'innovation et le transfert de technologies

- Alors que les multinationales étrangères représentent 15 % de la production économique du Canada, elles représentent près des deux tiers du commerce canadien de marchandises et plus de 70 % du commerce transfrontalier des connaissances techniques et des services technologiques. Le commerce des services commerciaux du Canada a considérablement augmenté depuis 2010, ce qui ouvrira de nouveaux horizons.

Part de l'activité économique des multinationales étrangères, moyenne annuelle, de 2015 à 2019



Source : Statistique Canada, tableau 36-10-0356-01.

Points à retenir

L'augmentation de la productivité du travail gagnera en importance dans le cadre de l'amélioration des niveaux de vie

- Alors qu'un cinquième des travailleurs canadiens s'approcheront de l'âge de la retraite au cours des 10 prochaines années, une productivité accrue sera nécessaire afin de compenser les incidences du vieillissement de la population sur la main-d'œuvre canadienne. Une productivité plus élevée sera également essentielle pour soutenir la croissance des salaires réels et améliorer la capacité de production de l'industrie canadienne.

À mesure que les effets perturbateurs de la pandémie de COVID-19 s'estompent, des gains de productivité soutenus devront être réalisés à l'aide de l'investissement des entreprises

- L'investissement non résidentiel a été lent à se remettre de la pandémie de COVID-19 et demeure bien inférieur aux sommets enregistrés en 2014, lorsque les importantes dépenses en immobilisations dans le secteur de l'énergie avaient alimenté la croissance de la productivité et les gains de revenu. À mesure que les investissements dans le secteur de l'énergie se dissocieront des prix du pétrole, d'autres secteurs de l'économie devront émerger en tant que principaux facteurs d'investissement.
- L'adoption généralisée des services numériques, accélérée par la pandémie, pourrait constituer une importante source de croissance de la productivité analogue à l'intégration des technologies de l'information et des communications dans les années 1990. Au début de 2022, environ 1 entreprise sur 5 prévoyait augmenter ses dépenses dans cette technologie au cours de la prochaine année.

La relocalisation peut avoir des effets négatifs sur la productivité, tandis que les liens transfrontaliers qui facilitent l'innovation et le transfert de technologie pourraient être la clé des gains de productivité à long terme

- Les défis logistiques persistants et l'augmentation des coûts des intrants peuvent avoir des effets négatifs sur la productivité à court terme alors que les entreprises ajustent leurs chaînes d'approvisionnement. Les gains de productivité à plus long terme dépendront en partie du maintien de l'accès à des technologies concurrentielles à l'échelle mondiale.